

Nous ajoutons à ces données quelques extraits d'une lettre que M. Gaillard, licencié ès-sciences, et professeur à Orbe, l'auteur de l'observation du 18 février, nous a adressée à ce propos :

„Je comprends vos doutes, car, pour moi, jusqu'ici je n'avais jamais ouï le coucou avant le 6 avril, mais je n'en maintiens pas moins que j'ai entendu un coucou le 18 février 1912, entre 9 h. trois quarts et 10 h<sup>1</sup>/<sub>2</sub> du matin . . . Le vol bas et sinueux du pic vert ne peut être confondu avec celui de l'oiseau que j'ai vu, voler d'un seul trait, à 30 m. du sol, d'un bouquet d'arbre à un autre, éloigné d'environ 300 mètres.

. . . J'étais trop intrigué par ce chant intempestif pour ne pas vouer toute mon attention visuelle à l'oiseau dont le chant, à cette époque de l'année, me plongeait dans la stupéfaction et *sans doute possible*, l'oiseau que j'ai vu était un coucou. Il y a 20 ans que je sais le faire venir à mon appel et je l'ai observé de trop près pour me tromper si grossièrement.“

M. G. disant dans une note communiquée à un journal de Lausanne, qu'il n'avait entendu que le prélude du chant du coucou, je le priai de préciser, ce qu'il fait en ces termes: „A mon sens, le chant complet serait: ‚coucou‘ répété trois ou quatre, ou même un plus grand nombre de fois: j'appelais prélude: coucou . . . couk . . . couk. C'est ce que j'ai entendu, les deux syllabes coucou jointes, puis, à un petit intervalle, un ou deux *couk* distincts. Je n'aurais eu pour juger que le sens de l'ouïe, que j'aurais pu avoir un doute, quoique bien faible, mais j'ai vu . . . il serait extraordinaire d'être illusionné par deux sens à la fois.“



### L'*Emberiza rustica* (Pallas) à Lugano.

Mon ami, le prof. A. Colombo, captura le 8 août 1908, dans sa campagne à Massagno, une jeune femelle de cette espèce de bruant et il m'en fit gentiment cadeau. Le bruant vécut chez mes parents, à Lugano, jusqu'au 10 avril courant. Nourri avec les graines habituelles et quelques vers de farine,

il était toujours en mouvement, la huppe dressée, les grands yeux à fleur de tête comme chez les souris. En 1909—1910 il traversa une phase d'albinisme (rectrices et rémiges blanches: scapulaires grisâtres) mais il reprit, ensuite, ses couleurs normales et je l'ai préparé, maintenant, en plumage de vieille femelle, semblable au mâle en hiver. L'oiseau était maigre et avait la grappe ovaire très développée. Il mesurait, en chair, 155 mm. de longueur totale: aile 73 mm.

L'*Emberiza rustica*, espèce boréalé, qui niche de la Baltique à la mer de Behring, se montre rarement dans la région des lacs lombards, tandis qu'une espèce voisine, l'*Emberiza pusilla* est de passage presque régulier, en automne, dans le bassin du lac de Lugano. J'en ai signalé les nombreuses captures dans le journal ornith. italien „*Avicula*“, 1907, novembre, p. 32.

Genève (Muséum-Bastions).

A. Ghidini.



## Vogelschutz.

### Protection des oiseaux.



## Schweizerische Naturschutzkommission.

Von der hohen Regierung des Kantons Luzern ist uns die folgende ebenso erfreuliche als dankenswerte Mitteilung zugekommen:

„Sie stellen mit Eingabe vom 16. April 1912 das Gesuch, es möchte zum Schutze des Reiherbrutplatzes auf dem Hitzelnberge bei Schötz, als eines zoologisch wichtigen Naturdenkmals, keine Abschussbewilligung erteilt werden.

Wir teilen Ihnen hierauf mit, dass Ihrem Gesuch entsprechend, der Erteilung von Abschussbewilligungen Umgang genommen wird, solange sich nicht der durch die Vermehrung jener Tiere verursachte Schaden in empfindlicher Weise bemerkbar machen wird.

Namens des Staatswirtschaftsdepartements,

Der Regierungsrat: Th. Schmid.“

*Anmerkung der Redaktion:* Wir begrüßen obigen Beschluss der Luzerner Regierung, der uns von Dr. Paul Sarasin